

Dix personnes de plus tuées en 2023 : le bilan se dégrade

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Tous les voyants ou presque sont au rouge sur les routes de l'Hérault. La situation se dégrade par rapport à 2022, à contre-courant de la tendance nationale. Tour d'horizon.

Guillaume Richard
grichard@midilibre.com

Quel que soit le critère que l'on choisit, les chiffres de l'accidentalité (le terme officiel) marquent une dégradation pour l'année 2023 dans le département de l'Hérault.

1 Tués, blessés, accidents : ça dérape

L'une des hausses les plus fortes (16,67 %) concerne celle du nombre de tués, qui passe de 60 (en 2022) à 70. Soit un retour au niveau exact observé en 2018 et 2019. Le nombre de tués dans l'Hérault était en moyenne de 91 par an de 2011 à 2015, avant de descendre à 79 en 2016. Mais depuis, cette baisse s'est transformée en stagnation.

Le constat est à peu près le même pour les blessés hospitalisés, dont le nombre passe de 370 (en 2022) à 378. Si la dégradation est limitée (2,16 %), elle trahit là aussi une impossibilité de descendre plus bas. En 2019, année référence avant Covid, ce chiffre était de 372. Le nombre d'accidents ayant causé au moins un blessé léger est passé de 561 (en 2022) à 656. Soit une forte hausse de 16,93 %. Mais on est encore bien en dessous des chiffres observés il y a quelques années, puisqu'on avait déploré jusqu'à

857 accidents en 2019.

2 Une année noire pour les motards

Quelle catégorie d'usagers a été la plus touchée par la dégradation observée en 2023 ? Il s'agit incontestablement des motards (125 cm³ et plus). Avec 19 morts (contre 15 en 2022, soit +26,67 %) et 114 blessés hospitalisés (contre 93 en 2022, soit +22,58 %), ils ont payé un lourd tribut à la route.

L'an dernier, ils ont représenté 27,4 % du nombre de tués et 30,16 % du nombre de blessés. Ces taux sont bien supérieurs à la période 2017-2021, où ils étaient respectivement de 23 et 24 %.

Les cyclomoteurs ont également connu une mauvaise année, avec 4 décès (contre 3 en 2022) et 29 blessés hospitalisés (contre 23 en 2022).

Les accidents mortels des motards dans le détail

ZOOM Dans ses "extraits de circonstances des accidents mortels" de l'année 2023, la préfecture de l'Hérault retrace neuf accidents qui ont coûté la vie à des pilotes de motos (sur les 19 qui ont eu lieu l'an dernier). Dans le détail, un n'avait pas d'éclairage et a été percuté par un véhicule, un a heurté une voiture en la doublant par la droite, quatre ont perdu le contrôle de leur engin, dont l'un était sous l'emprise d'alcool et de stupéfiants. Trois autres se sont vus couper la route par des véhicules motorisés. Enfin, un dixième accident mortel concerne un cyclomotoriste qui circulait sans casque. Trois autres pilotes de scooters ou de cyclos ont perdu la vie en 2023.



Lors d'un accident mortel sur une route de l'Hérault.

ARCHIVE RICHARD DE HULLESSEN

3 Des usagers (très) vulnérables

Motards, cyclos, cyclistes et piétons constituent la catégo-

rie des usagers vulnérables, en opposition aux conducteurs et passagers des voitures et camions, mieux protégés en cas d'accident. En 2023, ce sont les motos et cyclos qui ont fait enfler le nombre d'usagers vulnérables tués (23 décès sur 34), et blessés (143 sur 225).

En ce qui concerne les cyclistes, en très forte augmentation sur les routes ces dernières années, le constat est surprenant. Il y a eu 3 décès (contre 5 en 2022) et 29 blessés (contre 34 en 2022). Rappelons qu'il y en avait eu 76 en 2019, une année qui précédait l'engouement observé pour le vélo.

Pour les piétons, la tendance n'est pas satisfaisante, avec 8 décès (contre 6 en 2022) et

53 blessés (contre 49 en 2022). Mais sur le long terme, l'amélioration reste notable. Il y avait eu pas moins de 16 piétons tués et 157 blessés en 2019 dans l'Hérault !

4 Les automobilistes en hausse

Si l'on compare 2023 avec 2019, année pré-Covid dont le bilan est quasiment identique, on déplore une hausse du nombre d'automobilistes tués (34 contre 31 en 2022 et 27 en 2019) et une baisse du nombre de blessés (138, contre 158 en 2019). Surtout, ils représentent près de la moitié (48,57 %) des tués, alors que ce taux n'était « que » de 38,57 % en 2019...

QUESTIONS À

Nicolas GOU, Pdt Ligue contre la violence routière

« De mauvais signaux »

Que pensez-vous de ces chiffres ?

Ils se caractérisent par une très forte dégradation, d'autant plus significative qu'elle va à rebours de la tendance nationale, marquée par une amélioration.

Les usagers vulnérables sont très impactés...

Oui, et les causes sont multifactorielles. Mais il y a de mauvais signaux, comme l'annonce de la fin de la suppression de points pour les excès de vitesse de moins de 5 km/h (en avril dernier), qui a incontestablement provoqué un relâchement des conducteurs de véhicules motorisés. Les conséquences pour les piétons sont importantes. Avec un choc à 40 km/h, le risque de décès est de 40 %. À 45 km/h, il passe à 70 % ! C'est d'autant plus choquant que cette décision n'a été précédée d'aucune étude d'impact par le gouvernement.

Qu'en est-il des radars ?

La temporisation sur les radars urbains "nouvelle génération", toujours absents à Montpellier, a un effet négatif. Tout comme le choix fait par l'État de faire financer les radars par les collectivités, qui n'en auront pas toutes les moyens.

Les chiffres sont très mauvais pour les motards...

La vitesse joue malheureusement un rôle important. L'expérience de circulation interfile a été étendue à l'Hérault, malgré la hausse des accidents constatée dans les départements où avait été menée l'expérimentation.

Le bassin de Thau également endeuillé par davantage d'accidents mortels

Le bilan de l'année écoulée n'est pas bon non plus autour de Sète et de l'étang de Thau, où la route a tué neuf fois, contre sept en 2022.

Patrice Espinasse
pespinasse@midilibre.com

À l'heure du bilan, le bassin de Thau n'a pas fait mieux que le département de l'Hérault en 2023. Le nombre d'accidents mortels sur nos routes est également à la hausse sur les douze derniers mois. Neuf personnes ont trouvé la mort dans le périmètre de Sète et du bassin de Thau (en incluant Marseillan), contre huit en 2022, pour sept accidents mortels.

RD 612 : encore un mort mais moins d'accidents

C'est le premier semestre de l'année qui a été le plus accidentogène et le plus mortel (66 %). Les drames se sont produits un peu partout sur le territoire : près de Marseillan et Villeveyrac, sur la RD 2E2 à La Peyrade, sur la RD 2

entre Sète et Balaruc-les-Bains, sur la RD 613 à hauteur de Loupian... Et, une fois de plus, sur la RD 612 où une femme de 30 ans a trouvé la mort dans un choc frontal avec un poids lourd circulant en sens inverse, à proximité du radar fixe entre Sète et Frontignan, le 18 octobre.

Toutefois, sur cet axe où l'on a enregistré une soixantaine d'accident entre 2017 et fin 2023 (19 tués et 95 blessés, dont 47 hospitalisés), l'année dernière a été marquée par une nette baisse des accidents, au nombre de quatre, loin des 13 (4 morts et 28 blessés, dont 17 hospitalisés) de 2022.

Et 2024 ne s'annonce pas bien : un premier accident est survenu le 17 janvier, route de Pézenas, à Méze (RD 616), où une violente collision a coûté la vie à un sexagénaire.



Le 18 octobre 2023, la RD 612 a été le théâtre d'un nouveau drame entre Sète et Frontignan. Il a coûté la vie à une femme de 30 ans.

Piétons et cyclistes très exposés

Depuis 2016, la préfecture ne communique plus de statistiques complètes concernant le lieu des accidents, l'âge des victimes... Des études de la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement, sur la période 2017-2021, permettent d'en savoir un peu plus.

19 % de piétons tués...

Ils représentaient 19 % des tués et 14 % des blessés dans l'Hérault. C'est d'octobre à mars, de 16 h à 19 h, lorsque la luminosité baisse et qu'il y a encore de nombreux déplacements, qu'ils sont le plus impliqués. Sans surprise, 90 % des accidents se produisent en agglomération, et 96 % impliquent un véhicule motorisé. Les seniors (65 ans et plus) représentent la moitié des tués. Enfants et adolescents représentent un quart des blessés.

... et 12 % de cyclistes

Dans l'Hérault, ils représentent 18 % des accidents et



Les piétons vulnérables.

12 % des tués. C'est de juin à septembre, entre 15 h et 19 h, qu'ils sont les plus impliqués dans des accidents. 82 % se produisent le jour, 75 % en agglomération et 60 % hors intersection. 54 % des accidents se produisent par le côté. 45 % des tués et 20 % des blessés sont des seniors (65 ans et plus). 16 % des tués et 25 % des blessés sont des enfants ou des jeunes (0-24 ans). C'est lors des trajets "promenades-loisirs" que les victimes sont les plus nombreuses, avec 83 % des tués et 54 % des blessés.